HULIN (Nicole) (dir.). – *Sciences naturelles et formation de l'esprit. Autour de la réforme de 1902. Études et documents*

Villeneuve d'Ascq : Presses universitaires du Septentrion, 2002. – 395 p.

Fabien Locher

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/histoire-education/1220>

DOI : 10.4000/histoire-education.1220

ISSN : 2102-5452

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2006

Pagination : 162-164

ISBN : 2-7342-1043-6

ISSN : 0221-6280

Référence électronique

Fabien Locher, « HULIN (Nicole) (dir.). – *Sciences naturelles et formation de l'esprit. Autour de la réforme de 1902. Études et documents* », *Histoire de l'éducation* [En ligne], 109 | 2006, mis en ligne le 23 mars 2009, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/histoire-education/1220> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/histoire-education.1220>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

© Tous droits réservés

HULIN (Nicole) (dir.). – *Sciences naturelles et formation de l'esprit. Autour de la réforme de 1902. Études et documents*

Villeneuve d'Ascq : Presses universitaires du Septentrion, 2002. – 395 p.

Fabien Locher

RÉFÉRENCE

HULIN (Nicole) (dir.). – *Sciences naturelles et formation de l'esprit. Autour de la réforme de 1902. Études et documents*. – Villeneuve d'Ascq : Presses universitaires du Septentrion, 2002. – 395 p.

- 1 Cet ouvrage prend pour objet l'un des moments majeurs de l'histoire de l'enseignement secondaire : la réforme de 1902, qui met théoriquement sur un pied d'égalité les sections classiques et la section moderne. Cette réforme est également l'occasion d'un profond renouvellement de l'enseignement des sciences, du point de vue de ses contenus et de ses méthodes. C'est plus particulièrement cet aspect qui est considéré ici, pour tout ce qui touche l'enseignement des sciences naturelles (le cas des sciences physiques a fait l'objet d'un volume distinct, conçu sur le même modèle). L'ouvrage se divise en deux parties de taille sensiblement égale. La seconde est un dossier documentaire, en trois sections. Celui-ci regroupe les textes officiels concernant l'organisation et le contenu des études ; les conférences pédagogiques produites dans la foulée de la réforme de 1902 par quatre enseignants du secondaire et du supérieur (Félix Le Dantec, Louis Mangin, Ferdinand Péchoutre, Eugène Caustier) ; et enfin un ensemble de textes concernant l'enseignement des sciences naturelles, produits entre 1847 et 1911. La première partie de l'ouvrage regroupe huit contributions dues à des historiens des sciences et de l'éducation.

- 2 Nicole Hulin, qui a coordonné cet ouvrage, nous présente tout d'abord un solide panorama de l'enseignement des sciences naturelles au lycée pour la période 1802-1902, soulignant la faiblesse de cet enseignement, qui reste marginal en France jusqu'aux années 1900. Après cette mise en perspective, l'article qu'elle signe avec Bénédicte Bilodeau explicite les principaux éléments de la réforme de 1902, en termes de programme, d'organisation, et de discours pédagogiques relatifs aux sciences naturelles. L'« esprit » de la réforme, celle de la condamnation des travers dogmatiques et verbalistes au profit d'un enseignement tourné vers l'observation, l'induction et le dialogue entre élèves et professeurs, apparaît ici clairement.
- 3 Deux articles viendront par la suite expliciter les relations entre les pratiques et les discours qu'engagent la réforme de 1902 dans le champ des sciences naturelles, et le champ philosophique. Pierre Kahn propose une analyse nuancée de la philosophie de l'enseignement des sciences naturelles tel que celui-ci est conçu en 1902, dans son rapport au positivisme comtien. Il décrit alors ce qu'il appelle le positivisme « incertain » ou « diffus » de la réforme du second cycle du lycée, mais il montre par ailleurs que, concernant le premier cycle, c'est plutôt une tradition pédagogique issue de la leçon de choses du primaire qui se trouve ici à l'œuvre. Anne-Marie Drouin-Hans, quant à elle, analyse les discours croisés des praticiens et théoriciens des enseignements scientifiques et philosophiques, dans le contexte d'une réforme qui prétend à la promotion des humanités « scientifiques ». « Impérialisme », « séparatisme », et recherche de la « complémentarité » forment alors les trois pôles principaux du champ des positions relatives aux lignes de partage entre territoire scientifique et territoire philosophique.
- 4 Deux contributions analysent par ailleurs la réforme de 1902 en relation avec l'état des disciplines scientifiques constituant les sciences naturelles. Jean-Marc Drouin et Denis Lamy traitent de la logique pédagogique et intellectuelle des programmes de sciences naturelles, autour des oppositions classification/simplification, espèce/individu, simple/complex, en une analyse des relations entre discipline scolaire et discipline savante. Jean-Louis Fisher propose quant à lui une mise en contexte avec un développement sur le néo-lamarckisme des décennies 1890 et 1900. L'exposé reste toutefois à distance du thème central de l'ouvrage, sauf en ce qui concerne Félix Le Dantec, dont les positions néo-lamarckiennes sont ici analysées.
- 5 Pierre Savaton livre pour sa part une étude concernant la place de la géographie physique dans les programmes d'histoire naturelle de 1902. Il s'agit plus globalement d'une interrogation sur la constitution des disciplines scolaires et sur les dynamiques historiques de constitution des « frontières » entre les différentes disciplines – des frontières qui traversent ici la géographie physique, écartelée entre les sciences naturelles et les études historiennes. Enfin, Gabriel Gohau propose une analyse des discours pédagogiques de la « redécouverte » pour 1902 et au-delà, ouvrant ainsi sur le XXe siècle. Mais son raisonnement est parfois assez difficile à suivre, et non exempt de raccourcis temporels douteux (voir p.165, le rapprochement entre Socrate, la Renaissance, et les réformes de Jules Ferry).

6 Ce volume constitue une synthèse précieuse quant à l'analyse de la réforme de 1902 dans le champ des sciences naturelles. L'organisation de l'ouvrage en deux parties est convaincante, en permettant un recours constant aux textes originaux. L'unité des contributions, qui analysent les différents aspects de la réforme du point de vue de ses contenus, de son organisation et de sa philosophie générale, est remarquable. La

principale critique prend alors la forme d'un regret. L'histoire des pratiques et des dispositifs matériels est presque absente ici, alors que les problématiques de la manipulation et de l'observation sont au cœur de la réforme de 1902. On trouvera peu d'éléments relatifs au matériel scolaire (instruments, échantillons, herbiers, images fixes ou animées) et aux modalités effectives des sorties de classe (herborisation, jardins scolaires, visites). En se concentrant sur un corpus de textes officiels et de conférences pédagogiques, les auteurs négligent d'autres types de sources qui auraient pu être utiles dans cette perspective, comme les catalogues d'instruments, les archives comptables, les archives des constructeurs ou les instruments eux-mêmes – lorsqu'ils ont été conservés. L'analyse des textes produits par des organisations professionnelles comme l'Union des naturalistes (fondée en 1910) serait également utile de ce point de vue. La réforme de 1902 ouvre encore, on le voit, de riches perspectives historiographiques.

AUTEURS

FABIEN LOCHER